

## Antique Pattern Library

For more information, please see our website at: <http://www.antiquepatternlibrary.org>

This is a scan of an antique book that is, to the best of our knowledge, in the public domain. The scan itself has been edited for readability, and is licensed under the **Creative Commons** Attribution-NonCommercial-ShareAlike License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.5/> or send a letter to Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

**You may share copies or printouts of this scan freely. You may not sell copies or printouts.**

*Antique Pattern Library is a project of New Media Arts, Inc. <http://www.newmediaarts.org>, a nonprofit organization tax-exempt under IRC 501(c)(3). Donations may be tax deductible, depending on your tax status and tax jurisdiction.*

Donated by

Sytske Wijnsma

Lucienne combien vous vous étiez amusée à Carantec... Oh! Je sais bien que vos confidences n'avaient d'autre but que de divertir votre petite camarade... Mais je sais également qu'elles risquent de la rendre envieuse... Et puis, il y a autre chose... que je vais vous révéler!... Il y a cinq ans, en 1914, Lucienne a failli aller, pour la première fois, passer huit jours au bord de la mer... La situation de ses parents commençait à devenir assez bonne et, après avoir connu des jours difficiles, ils venaient arriver non pas la fortune, mais l'aisance... Vers la fin de juillet 1914, ils se disposaient à partir en vacances... Et puis voilà que, quelques jours plus tard, la guerre éclate... L'angoisse succède à la joie... Le père part au front... Il est tué à la bataille de la Marne... Six mois plus tard, sa femme meurt... de chagrin!... Et la pauvre petite Lucienne n'a plus que moi au monde...

ANTOINETTE, *des larmes aux yeux*. — Oh! que c'est triste, ce que vous me racontez là!... J'ignorais tout à fait... n'est-ce pas? Il y a seulement un an que vous venez travailler à la maison!... Je savais bien que Lucienne était orpheline... que son papa était mort à la guerre... Mais...

VOIX DE LUCIENNE. — Pi-ouitt!  
 MME BARIN. — Je me suis permis de vous parler ainsi, mademoiselle Antoinette, parce que je pense du bien de vous, parce que je pense que vous êtes une brave petite fille... et aussi parce que je ne voudrais pas que Lucienne devint jalouse... C'est si naturel, souvent, d'être jaloux! On se dit: « Pour quoi le voisin a-t-il tout... et moi presque rien? »

VOIX DE LUCIENNE. — Pi-ouitt!  
 ANTOINETTE, *pensive*. — Je me sens un peu honteuse, maintenant, d'être riche...  
 (A suivre.) Jean THOMMERY.

## BÉBÉ UNIVERSEL



Poupée entièrement articulée

Hauteur : 28 centimètres.

Tête incassable et pouvant se laver

PRIX : 7 fr. 50

Port et Emballage : 1 fr. 50

Envoi franco contre la somme de 9 francs adressée à l'Administration de "FILLETTÉ", 3, rue de Rocroy, Paris (X).

# LES HEURES DE L'AIGUILLE

## Travail en carrés au crochet et en broderie mélangés

Depuis quelque temps, beaucoup de mes petites amies lectrices me demandaient de leur donner aux *Heures de l'Aiguille* quelques carrés faits au crochet et en broderie, avec lesquels elles pourraient exécuter tant de ravissants travaux.

Je suis heureuse de pouvoir leur annoncer que nous allons commencer aujourd'hui une série de carrés très faciles à faire, et je leur donnerai en même temps différentes petites figurines qui leur montreront les travaux qu'elles pourront faire.

Il y aura 8 carrés différents (broderie et crochet), un ravissant entre-deux et une très belle dentelle au crochet.

Voilà de quoi travailler pendant les longues soirées d'hiver; mettez-vous vite au travail, petites amies; ça va être si amusant à faire toutes ces petites bêtes, au crochet, je vous conseille d'acheter une boîte de pelotes de fil; vous l'utiliserez bien; et vous ferez une appréciable économie en n'achetant pas pelote par pelote. Prenez du cordonnet de moyenne grosseur et travaillez avec un crochet en rapport avec la grosseur du fil.

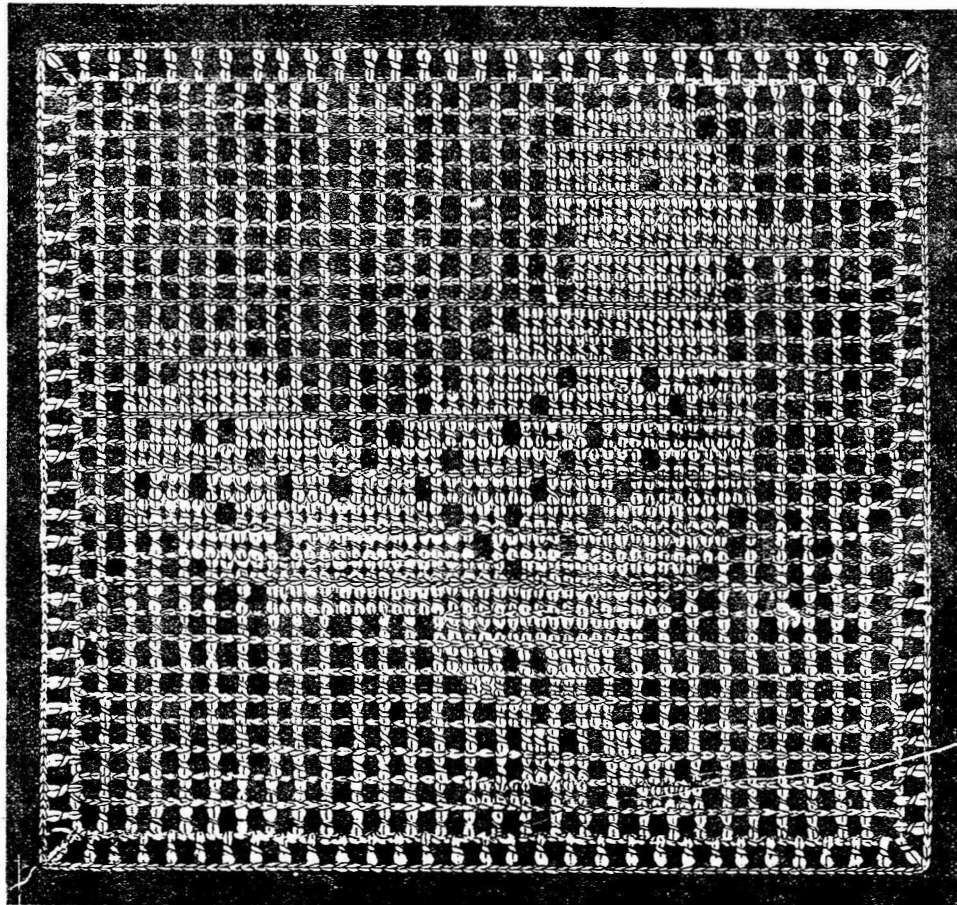
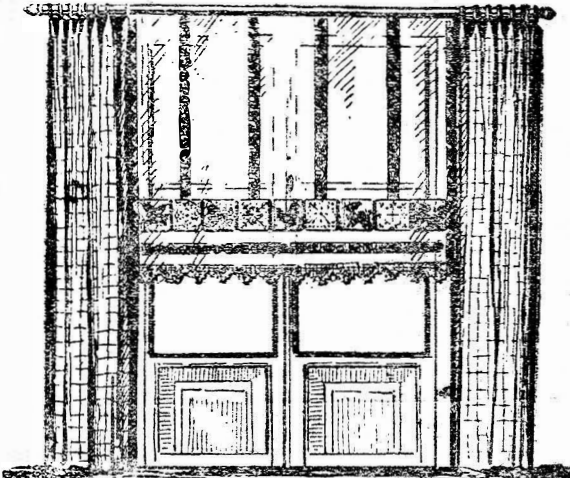
Les carrés se composent de 29 grilles séparées par 1 maille chaînette; il vous faudra donc faire une chaînette de 69 mailles. Tournez, faites 4 m. ch. et piquez dans la 6<sup>e</sup> m. de la chaînette en arrière; voici la 1<sup>re</sup> grille faite; vous n'avez plus qu'à continuer en faisant toujours une m. ch. et une bride piquée dans la 2<sup>e</sup> m. après la dernière bride. Lorsque le carré sera terminé, vous ferez tout autour un rang de grilles; pour le consolider vous tour-

nez donc toujours jusqu'à ce que les 4 côtés soient encadrés. Une m. chaînette sépare chaque bride et pour les coins faites 3 m. ch., piquez dans la grille d'angle, 3 m. ch., repiquez dans la même grille; ce qui fait donc 3 brides piquées dans la même grille.

Je vous donnerai un carré brodé dans le prochain numéro.

Travaillez bien régulièrement et toujours avec le même numéro de cordonnet, afin que vos carrés au crochet soient bien tous de même dimension.

EMFY.





Le Bonheur  
d'Être  
Riche  
Comédie en Deux Actes  
1<sup>er</sup> Acte

PERSONNAGES : ANTOINETTE GÉRARD, 13 ans; LUCIENNE BARIN, 12 ans; MME GÉRARD, mère d'Antoinette, 35 ans; MME BARIN, grand'mère de Lucienne, 55 ans

Un grand jardin derrière la très belle villa qu'habite la famille Gérard. Antoinette, la fille unique et très gâtée de M. et Mme Gérard, riches rentiers, est en train de jouer avec Lucienne, la petite-fille de Mme Barin, la couturière, qui deux fois par semaine vient « en journée bourgeoise » chez les Gérard. Mme Barin les surveille, tout en cousant!

SCÈNE PREMIÈRE

LUCIENNE, ANTOINETTE, MME BARIN.

MME BARIN, *appelant*. — Mademoiselle Antoinette!  
ANTOINETTE, *accourant*. — Voilà! Voilà!  
MME BARIN. — Venez essayer cette blouse, je vous prie.  
ANTOINETTE, *surprise*. — Mais elle est déjà presque terminée!  
MME BARIN. — Cela vous étonne, mademoiselle Antoinette?  
ANTOINETTE. — Oh! non! Maman, quand elle parle de vous, dit que personne ne travaille mieux et plus vite que vous! Elle dit que vous avez des doigts de fée...  
LUCIENNE. — Oui! J'ai entendu la maman d'Antoinette dire ça.  
MME BARIN, *tout en essayant la blouse*. — Mme Gérard est vraiment trop bonne... (*Examinant la blouse*.) Voici qui me paraît aller assez bien...

LUCIENNE. — Ça va très bien, grand'mère.  
MME BARIN, *gaiement*. — Du moment que Mlle Lucienne le

réclare... (*Elle s'embarrasse Antoinette de la blouse.*) Dites-moi, mes enfants, vous n'avez pas chaud à courir ainsi?  
ANTOINETTE. — Si! Un peu!  
MME BARIN. — Si vous jouiez... à vous reposer?  
LUCIENNE, *riant*. — Ah! Ah!... En voilà un drôle de jeu!... Dis-donc, grand-mère, tu jouais souvent à ce jeu-là, quand tu étais petite?  
MME BARIN. — Mais oui!  
ANTOINETTE. — Eh bien! on va jouer à se reposer... et à causer!...  
LUCIENNE. — Je veux bien... C'est une bonne idée...  
ANTOINETTE. — Oui, une bonne idée!... Car j'ai des tas de choses à te raconter! Songe que je vais être deux mois sans te voir...  
LUCIENNE. — C'est vrai!... Tu pars en vacances!



— Madame Gérard est vraiment trop bonne.

ANTOINETTE. — Nous allons passer juillet et août au bord de la mer... Nous allons à Carantec, où papa a acheté, il y a deux ans, une propriété... L'année dernière, je m'y suis bien amusée... Je m'étais fait une foule de petites amies... En se quittant on s'était juré qu'on s'écrirait... J'ai, tout juste, reçu trois lettres et une carte postale... Enfin, peu importe!... Ce qui est intéressant, c'est qu'on se retrouvera sans doute cette année...  
LUCIENNE. — Je sais qu'on s'amuse bien au bord de la mer...  
ANTOINETTE. — Oui!... Moi ce qui me plaît le plus, c'est la pêche... Aller chercher des crabes sous les rochers, ramasser des crevettes avec un filet... ça, c'est mon fort!... Mais j'aime bien aussi me baigner!

LUCIENNE. — Tu nages bien?  
ANTOINETTE. — Comme un poisson!... Et je plonge!... Alors,

je fais des niches à mes camarades... et même aux grandes personnes!... Figure-toi qu'une fois, je remarque une grosse dame... grosse comme une futaille... qui avait une petite voix aiguë, une voix de crécelle... Elle disait à un monsieur: « Moi, je ne suis pas brave... Je n'ose pas m'aventurer bien loin... parce que je ne sais pas nager... et parce que j'ai peur d'être pincée par un crabe... »

LUCIENNE, *riant*. — Ah! Ah!  
ANTOINETTE. — Attends la suite pour rire!  
LUCIENNE. — Le monsieur se moque d'elle et l'encourage, l'encourage tant et si bien qu'elle avance un peu... Elle avait de l'eau presque jusqu'aux épaules... Et elle était toute fière de sa bravoure... Une idée me vient... Je plonge... Je nage entre deux eaux... Et je pince le mollet de la dame...  
LUCIENNE, *riant*. — Ah! Ah!  
ANTOINETTE. — Mais tu sais!... un pinçon... formidable!... Puis je remonte à la surface... une dizaine de mètres plus loin... La grosse dame s'enfuyait, en criant: « J'ai été pincée par un crabe! »

LUCIENNE. — Ah! j'aurais voulu voir ça!  
ANTOINETTE. — Et le jour où, en jouant au tennis, j'ai envoyé ma balle en plein dans la figure du paysan qui nous vendait notre lait!

LUCIENNE. — Tu avais fait exprès?  
ANTOINETTE. — Pour sûr!... Papa avait dit la velle: « Le père Mathieu, c'est une vieille fripouille... Il boit et il bat sa femme. »  
LUCIENNE. — Oh!

ANTOINETTE. — Alors, quand la vieille fripouille est passée près de moi... bing! en plein dans l'œil!... Je me suis empressée, d'ailleurs, de lui faire mille excuses!

LUCIENNE. — Ah! tu en as du toupet!... (*Songeuse.*) Moi, je n'ai jamais été au bord de la mer... (*A Mme Barin.*) Ça coûte très cher les voyages, grand'mère?  
MME BARIN. — Oui, très cher... Tout de même, l'année prochaine, je pourrai, peut-être, t'envoyer passer quelques jours sur une plage...

ANTOINETTE, *à Lucienne*. — Tu ne sais pas?... Cette année, pour que tu ne t'ennuies pas pendant les vacances, je te prêterai toutes mes poupées...  
LUCIENNE, *ravie*. — Oh! Comme tu es gentille! tu entends, grand'mère?

MME BARIN, *contente*. — J'entends!... J'entends!... Mais, dites-moi, mes enfants, je vous ai conseillé de vous reposer tout à l'heure... C'est très bien de se reposer... Mais il faut jouer aussi...  
LUCIENNE, *amusée*. — Oh! Oh! grand'mère!... tu changes vite d'avis!

MME BARIN, *fronçant les sourcils*. — Eh bien! Eh bien! Qu'est-ce que ça signifie?... Mademoiselle se permet des critiques?... Va vite te cacher, tiens!... Sinon...  
ANTOINETTE. — C'est ça!... Jouons à la cachette!... Cache-toi!... Et tu feras « Pi-ouitt! » quand je devrai me mettre en route pour te chercher...

LUCIENNE, *s'en allant*. — Entendu.  
SCÈNE II  
ANTOINETTE, MME BARIN.  
MME BARIN. — Ce n'est pas une lubie qui m'a fait dire à Lucienne de jouer à cache-cache... Je tenais à l'éloigner, pour pouvoir être seule avec vous...  
ANTOINETTE, *surprise*. — Ah!  
MME BARIN. — Oui! J'ai une prière à vous adresser, mademoiselle Antoinette... Je sais que vous avez bon cœur... Mais, on peut avoir bon cœur et causer, sans le faire exprès, beaucoup de mal!...  
ANTOINETTE. — Comment cela?  
MME BARIN. — Je m'explique... Vous avez la chance d'être riche... Eh bien! Il faut penser aux gens qui sont pauvres, et ne pas faire, devant eux, étalage de votre bonheur!

— Je plonge.



ANTOINETTE. — Mais...  
MME BARIN. — A l'instant, je vous ai entendue raconter à